

Sous la data, l'œuvre d'art

Emeline Collet|07 mai 2018, 12h43



Nouvelle exposition à la Fondation EDF du 4 mai au 6 octobre 2018. LP/M.B.-L.

Et si les données numériques étaient une matière première comme les autres ? A la Fondation EDF (VIIe), une exposition inédite rassemble les œuvres de « data designers » jusqu'au 6 octobre 2018. Poétique, ludique... et instructif !

Derrière la porte vitrée, une sculpture étrange hypnotise les visiteurs. Suspendue dans les airs, elle semble voguer au gré des flots. C'est d'ailleurs bien ce qu'elle fait : connectée à une balise perdue en mer, elle reproduit, en temps réel, les ondulations de l'eau à la surface d'un coin de Pacifique. De nombreuses œuvres, tout aussi surprenantes, sont à découvrir à l'exposition gratuite « 1, 2, 3, data », présentée jusqu'au 6 octobre 2018 à la Fondation EDF (VIIe). Leur point commun ? Une matière première inhabituelle. Comme les sculpteurs travaillent la glaise, les « data designers » font parler les « données ».

Que ceux qui ne sont pas nés avec un ordinateur entre les mains se rassurent. Inutile d'avoir un bac + 5 en sciences numériques pour profiter de l'expo. « Le but n'est pas de tout décrypter », répète David Bihanic, commissaire de l'exposition. Il est plutôt question d'une « déambulation initiatique ».

Ici, on croirait une photographie de Paris vue du ciel. Pas du tout ! A y regarder de plus près, on reconnaît bien la Seine et les grandes artères, mais les bâtiments, eux, sont en réalité des

barres graphiques de hauteurs variées. Elles symbolisent le revenu par habitant. Plus elles sont hautes, plus ils sont riches. Résultat : l'île de la Cité semble semée de gratte-ciel.

Un peu plus loin, la capitale offre un autre visage : celui des photos publiées sur le réseau social Instagram. Rassemblés sous des mots-clés tels que « bike » (vélo), « fashion » (mode) ou « food » (nourriture), les clichés défilent jusqu'à l'indigestion.

Contemplatives pour les unes, participatives pour les autres, les œuvres donnent à voir les multiples façons de s'approprier cette matière invisible et mouvante.

Bisounours et cure « pharmaceutique »

Pas de panique si vous vous sentez débordé : dirigez-vous vers l'un des médiateurs culturels. Il répondra à vos questions et vous guidera dans l'exposition. « Avez-vous essayé le *Casino Las Data* ? » propose Antoine, étudiant en design.

Dans ce temple du jeu, vous échangez vos données personnelles contre des jetons à insérer dans de véritables machines. Votre prénom vaut un jeton, votre numéro de carte bancaire en vaut dix. « On le donne plus souvent qu'on ne le pense », fait remarquer Albertine Meunier, l'une des artistes, devant la mine sceptique d'une des visiteuses. A gagner : une peluche Bisounours pour les plus naïfs ou une cure « pharmaceutique » pour les vrais « data dépendants ».



LP/M.B.-L.

En ressortant, on a l'impression, non pas d'être devenu en un éclair un « data expert », mais d'y voir un peu plus clair. Finalement, ces données ne sont pas mauvaises en soi. Tout dépend de l'intention qu'on met derrière.

Exposition « 1, 2, 3 data » à la Fondation Groupe EDF, 6, rue Récamier (VIIe), du mardi au dimanche de 12 heures à 19 heures (sauf jours fériés) jusqu'au 6 octobre 2018. Entrée libre.